



# DOSSIER

# LE 2<sup>E</sup> RÉGIMENT DE HUSSARDS LE RENSEIGNEMENT HUMAIN D'ABORD !

À l'heure où les conflits de haute intensité inspirent une loi de programmation militaire qui précise les efforts prioritaires des armées d'ici 2030 : 49 milliards d'euros pour le maintien en condition opérationnelle, 16 milliards pour les munitions, 10 milliards pour l'innovation, 5 milliards pour la défense surface-air (DSA), 6 milliards pour l'espace, 4 milliards pour le cyber, 5 milliards pour les drones, etc., le 2<sup>e</sup> régiment de hussards nous rappelle avec force que les théâtres d'opérations, si modernes soient-ils, reposent encore en grande partie sur du renseignement « humain ». Ce dossier se propose de rendre hommage au « Chamborant Houzards » qui est aujourd'hui l'un des principaux régiments de recherche humaine des forces terrestres françaises.



**L**e 2<sup>e</sup> régiment de hussards (2<sup>e</sup> RH) est le régiment de recherche humaine des forces terrestres appartenant au commandement du renseignement (COM RENS). Créé à Strasbourg en 1735, le 2<sup>e</sup> régiment de hussards (2<sup>e</sup> RH) a acquis sa réputation sous les ordres

du marquis de Chamborant entre 1761 et 1791. Fidèle à son histoire, le 2<sup>e</sup> RH est resté un régiment de cavalerie légère dont les hussards sont toujours recrutés pour leur capacité à survivre en zone d'insécurité, à renseigner sur l'ennemi et à le harceler.

## Aux origines

Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards trouve ses origines dans le régiment de Houzards levé par le Comte Esterhazy en janvier 1735 grâce au recrutement de volontaires hongrois. En 1761, le marquis de Chamborant, chef de corps pendant trente ans, donne au régiment son nom, « Chamborant Houzards », sa devise « Noblesse Oblige, Chamborant Autant » et ses couleurs, le brun et l'azur. Avec lui, le régiment s'illustre dans toutes les batailles de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1792, Chamborant Houzards devient 2<sup>e</sup> régiment de hussards, parcourt l'Europe et participe à toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire, inscrivant sur son étendard les noms de Valmy 1792, Austerlitz 1805 et Friedland 1807. En 1844, il s'embarque avec le maréchal Bugeaud pour l'Algérie, reçoit le titre de « lion du Désert » face à Abd el-Kader et inscrit un nouveau nom à son étendard : Isly 1844. Il est également présent à la bataille de Sidi-Brahim l'année suivante, son 2<sup>e</sup> escadron étant totalement décimé à cette occasion. Sous le Second Empire, il se bat en Italie à Solférino, puis prend part en 1870 aux grandes batailles dans l'Est de la France, notamment à Rezonville, Gravelotte et Metz.

Au début de la Grande Guerre, le régiment stationne au quartier de Bevaux, à Verdun, et forme, avec le 4<sup>e</sup> Hussards, la 4<sup>e</sup> brigade légère. Il est l'une des rares unités de cavalerie française à remporter une victoire lors de la désastreuse bataille des frontières de l'été 1914, lors de la fameuse charge de Stockem, en Belgique. Les hussards de Chamborant s'illustrent par la suite à Guise et sur la Marne avant d'être démontés et de prendre les tranchées dès octobre 1914, gagnant au passage sur leur étendard l'inscription « Flandres 1914 ». En avril 1918, le 2<sup>e</sup> RH se couvre de gloire à nouveau dans la Somme, à la ferme du bois de l'Arrière-Cour où le 3<sup>e</sup> escadron réussit à interdire la route d'Amiens aux Allemands au prix de la perte de 75 % de ses effectifs, ce qui lui vaut d'inscrire sur son étendard la mention « Avre 1918 ».

Dissous le 1<sup>er</sup> août 1921, le 2<sup>e</sup> régiment de hussards est recréé le même jour à Tarbes à partir d'éléments provenant du 10<sup>e</sup> Hussards. En 1939,



La fameuse charge de Stockem du 7 août 1914.

les escadrons constituent le noyau de plusieurs groupes de reconnaissance de corps d'armée (GRCA) et de division d'infanterie (GRDI) qui prennent une part importante dans les combats de mai-juin 1940. Reconstitué à Tarbes en août 1940 dans le cadre de l'armée d'armistice, le régiment est dissous en novembre 1942 et son chef, le colonel Desazard de Montgaillard, fidèle à la tradition, appelle les hussards du régiment à la résistance face à l'ennemi. Ceux-ci participent notamment aux maquis de la Montagne Noire, au Corps Franc Pommiers ou au maquis de Lorris dans l'Orléanais avec le 5<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique. Reformé une nouvelle fois à Tarbes en décembre 1944 par changement d'appellation du 1<sup>er</sup> régiment de cavalerie de Bigorre, le 2<sup>e</sup> Hussards part pour le pays de Bade pour de nouveau disparaître en février 1946.

## De la reconnaissance au renseignement

Reconstitué le 1<sup>er</sup> avril 1946, le 2<sup>e</sup> RH tient garnison pendant plus de trente ans au quartier de Sonis à Orléans et participe, par l'envoi d'une partie de ses cadres, aux campagnes d'Indochine et d'Algérie. Équipé de chars Pershing puis d'AMX 13, le régiment est transformé en Centre d'instruction de l'arme blindée cavalerie en 1958 avant d'être reconverti en régiment de cavalerie légère blindée des forces du territoire, à quatre escadrons sur AML, en 1962. Toutefois, c'est en 1979 que le destin du 2<sup>e</sup> Hussards connaît un nouveau tournant alors qu'il est transféré au quartier de Lattre de Tassigny



**Entraînement d'une patrouille de recherche profonde du 2<sup>e</sup> régiment de hussards sur VBL, dans le cadre d'une opération d'infiltration, en 2013.**

de Sourdun en Seine-et-Marne et désigné pour devenir unité de reconnaissance du 3<sup>e</sup> corps d'armée. Dans ce cadre, il reçoit pour mission d'expérimenter l'AMX-10RC lors de sa mise en service puis les premiers VBL. Perdant peu à peu sa raison d'être à la suite de la chute du mur de Berlin et de la fin de la guerre froide, le 2<sup>e</sup> RH est, semble-t-il, voué à disparaître malgré son rattachement, en 1996, à la 10<sup>e</sup> brigade blindée dont l'état-major est à Châlons-en-Champagne.

Pourtant, en décembre de la même année, le général Mercier – alors chef d'état-major de l'armée de Terre – confie au régiment la mission d'expérimenter un nouveau concept, celui de « Régiment blindé de recherche du renseignement » (RBRR). En effet, les leçons tirées des différents engagements en ex-Yougoslavie au milieu des années 1990 font apparaître la grande vulnérabilité des moyens de la brigade de renseignement (BRENS), créée en septembre 1993 afin de regrouper au sein d'une même structure des entités spécialisées autrefois dispersées. Ainsi ce fait jour le constat d'un réel déficit capacitaire en renseignement d'ori-

gine humaine (ROHUM) dans la profondeur opérative située entre 20 et 200 kilomètres des lignes de contact, soit l'intervalle entre l'espace tactique couvert par les moyens d'éclairage et d'investigation des unités interarmes et l'espace stratégique occupé par le 13<sup>e</sup> régiment de dragons parachutistes (RDP), seule unité spécialisée dans le ROHUM. La fin de la guerre froide et de la confrontation bloc contre bloc rend désormais possible les actions de renseignement au niveau opératif menées par des équipes ou patrouilles légères. La phase d'expérimentation – de dix-huit mois – débute en 1997, le 2<sup>e</sup> RH multipliant les exercices de simulation destinés à combiner puissance de feu, protection et mobilité, grâce à l'emploi simultané de blindés AMX-10RC, de VBL et de radars RASIT montés sur VAB, dans le cadre de missions de recherche profonde sur le modèle des « Long Range Desert Group Patrols » britanniques de la Seconde Guerre mondiale. Le projet se concrétise en août de l'année suivante avec l'intégration définitive du 2<sup>e</sup> Hussards au sein de la BRENS et le début d'une longue phase de montée en puissance qui doit s'étaler sur dix ans avec la perspective de disposer à terme de cinquante-sept patrouilles de renseignement spécialisé. L'unité met ainsi sur pied un Centre d'Instruction Spécialisé Recherche

(CISR), procède à la rédaction de nouvelles procédures opérationnelles et d'un memento d'emploi ainsi qu'à la refonte des cursus et programmes de formation. Dans le même temps, elle est progressivement dotée d'équipements renouvelés parmi lesquels des postes radio grande puissance HF, des appareils photo et vidéos numériques, des dispositifs d'observation à longue distance (caméra jour-nuit Sophie), des GPS, ainsi que des matériels pour le recueil et le traitement de l'information de type GRANITE (Gestion du Renseignement et Analyse des Informations Transmises par les Équipes). Dans un premier temps, le régiment conserve ses AMX-10RC qui font l'objet d'un camouflage soigné afin de pouvoir opérer en toute discrétion. À partir de 1999 cependant, ces engins blindés, à la mobilité tactique limitée et à la puissance de feu excessive, sont peu à peu remplacés par les seuls VBL, une douzaine de patrouilles mixtes (AMX-10 RC et VBL) subsistant jusqu'à la fin 2001. Sur le plan opérationnel enfin, le 2<sup>e</sup> RH ne cesse d'être engagé dans de nombreux détachements qui réalisent des missions de surveillance et de reconnaissance spécialisée en Bosnie, au Kosovo, en République de Côte d'Ivoire, au Liban et en Afghanistan no-



**Prise de contact avec la population en Afghanistan par une équipe spécialisée dans le recueil du renseignement par traitement de sources humaines.**

tamment. Depuis 2002, à la suite du départ du 13<sup>e</sup> RDP dans le giron de la brigade des forces spéciales Terre (BFST), les Hussards reçoivent la lourde tâche d'assumer seuls la recherche du renseignement d'origine humaine au sein du commandement des forces terrestres (CFT). En outre, à l'été 2009, dans le cadre du plan de relocalisation de la BRENS dans le quart nord-est,

**Les détachements de recherche humaine du 2<sup>e</sup> RH utilisent toutes sortes de camouflages destinés à se fondre au mieux dans l'environnement au sein duquel ils opèrent.**





Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards déploie, depuis plusieurs années, des quads Polaris, permettant aux équipes de recherche d'être à la fois extrêmement mobiles et très discrètes.

Le 2<sup>e</sup> RH opère son transfert de Sourdun vers le quartier Estienne du camp militaire d'Oberhofen à Haguenau. Parallèlement, le régiment ne cesse d'évoluer et de s'adapter pour répondre au mieux aux menaces nouvelles ainsi qu'aux besoins exprimés par l'armée de Terre. En septembre 2016, décision est prise de constituer un Commandement du renseignement (COMRENS) entraînant de fait la dissolution de la BRENS et l'intégration des formations qui lui étaient rattachées au sein de la nouvelle structure, unique pilier spécialisé capable de coordonner, au profit des forces, l'emploi et l'évolution des moyens de recherche, d'exploitation et d'influence militaire.

### **Missions et modes d'action**

Aujourd'hui composé d'environ 90 officiers, 350 sous-officiers et 500 militaires du rang d'active et de réserve, la mission du 2<sup>e</sup> RH est de renseigner par la combinaison d'observations discrètes et d'entretiens effectués avec

des sources plus ou moins consentantes. Il s'agit donc de renseigner sur l'adversaire en infiltrant des patrouilles de recherche profonde au cœur du dispositif ennemi, en totale autonomie et discrétion ainsi que de renseigner sur les activités et intentions de l'adversaire en scrutant et en traitant dans la durée des sources humaines (informateurs). Pour ce faire, le 2<sup>e</sup> régiment de hussards met en œuvre les procédés de recherche humaine suivants :

- reconnaissance spécialisée,
- surveillance spécialisée,
- entretien spécialisé,
- gestion de contacts,
- interrogation de personnes capturées,
- Site Sensitive exploitation.

Son système de commandement traite et valorise systématiquement les informations recueillies afin qu'elles soient facilement et rapidement exploitées par la force appuyée. Lorsque cela est nécessaire, le 2<sup>e</sup> RH contribue aussi à la neutralisation ou à la destruction des objectifs qu'il surveille en guidant les tirs directs et indirects d'unités terrestres ou aériennes. Pour les opérations, le 2<sup>e</sup> régiment de hussards constitue des détachements de recherche humaine qui regroupent, autour d'un



Surveillance spécialisée  
par une patrouille en  
condition « neige ».

élément de commandement et de liaison, des patrouilles de recherche composées de spécialistes de l'observation et des équipes de recueil de l'information formées de spécialistes de l'entretien. Le 2<sup>e</sup> RH est apte à commander des opérations de recherche multicapteurs qui combinent l'emploi de patrouilles de recherche, d'équipes de recueil de l'information, de drones, de moyens d'appui électronique et de topographes.

### Le matériel

Organisé autour de :

- 4 escadrons de recherche blindée où s'entraînent les patrouilles de recherche ;
- 2 escadrons de recueil de l'information où s'entraînent les équipes de recueil de l'information ;
- 1 escadron de traitement et de diffusion du renseignement où servent les spécialistes des transmissions et des bases de données du renseignement ;
- 1 escadron de commandement et de logistique où servent les spécialistes du soutien opérationnel ;
- 1 escadron de réserve spécialisé dans le renseignement ;

- 1 centre de formation à la recherche humaine.

Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards dispose de plusieurs véhicules lourds afin que ses unités puissent se déplacer.

Outre les ACMAT VT4, Land Rover Defender, VAB, Quad Polaris 570, le régiment utilise aussi des Véhicules Blindés Légers (VBL), une centaine à présent. Ce dernier est particulièrement adapté aux missions de reconnaissance et d'infiltration discrètes ou des liaisons sous blindage.

Récemment, la version longue du VBL, le VB2L (Véhicule Blindé Léger Long) a été utilisé par le régiment afin de mener un exercice longtemps mis de côté : le franchissement des coupures humides. Chaque escadron se forme pour franchir les coupures humides sous blindage d'ici à 2025, un savoir-faire oublié depuis 15 ans. En effet, le contexte sécuritaire évolue et l'armée de Terre doit s'adapter à de nouveaux concepts d'engagement face à un ennemi à parité. La capacité de franchissement des

**Le régiment est également équipé de matériels de transmission à longue distance.**





coupsures humides devient donc une priorité pour les patrouilles du 2<sup>e</sup> RH, qui doivent agir de façon autonome derrière les lignes ennemies. Le franchissement est un moment de vulnérabilité qui nécessite une réflexion tactique approfondie sur le terrain, le milieu aquatique et l'ennemi. Le régiment bénéficie du peloton de recherche nautique (PRN) pour soutenir les patrouilles en VB2L et mettre en œuvre ces nouvelles compétences lors de l'exercice ORION. C'est un exercice de type inédit, multi-milieux et multi-champs, contribuant directement à préparer les forces aux situations les plus complexes des engagements modernes, et à montrer que la France possède des armées aptes au combat de haute intensité.

#### **Les opérations intérieures et extérieures**

Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards a participé à l'opération Barkhane, lors de laquelle certains ont laissé leur vie. Celle-ci s'est déroulée dans bande sahélo-saharienne de 2014 à 2022 avant un retrait très débattu de la France au Mali, annoncé le 17 février par le président Emmanuel Macron, puis un arrêt total de l'opération annoncé le 9 novembre. Avec le soutien d'armées alliées, l'objectif était de combattre les groupes

**Le traitement de sources humaines englobe plusieurs techniques, parmi lesquelles l'entretien spécialisé, impliquant un questionnement préparé et formalisé.**

armés salafistes djihadistes dans toute la région du Sahel.

En plus de son engagement à l'extérieur, le 2<sup>e</sup> régiment de hussards a été mobilisé pour des missions de sécurité intérieure en France, notamment dans le cadre de la protection du territoire national et du maintien de l'ordre lors de situations d'urgence ou de crises. Il s'agit par exemple de l'Opération Sentinelle, mise en place à la suite des attentats sur le territoire français en 2015.

Il est important de noter que les engagements du régiment peuvent évoluer en fonction des besoins opérationnels et des décisions prises par les autorités militaires et politiques. Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards demeure une unité polyvalente, prête à répondre aux différentes exigences de défense et de sécurité.

Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards participe également à des entraînements et des exercices militaires internationaux, où il collabore avec des forces armées d'autres pays pour améliorer



rer l'interopérabilité et renforcer les capacités militaires communes.

### **Intégrer les rangs du régiment**

Tout nouvel engagé au régiment suit une formation générale initiale au centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) du COM-RENS à Bitche, en Moselle.

Les spécialistes, officiers, sous-officiers et militaires du rang de la recherche humaine sont formés au 2<sup>e</sup> RH dans les deux domaines d'expertise suivants :

#### **La recherche blindée profonde**

Ce domaine regroupe les savoir-faire nécessaires à la réalisation de reconnaissance et de surveillance autonomes, effectués discrètement, pendant 10 jours, dans la profondeur ou les intervalles du dispositif terrestre. La recherche blindée profonde utilise les techniques d'infiltration, d'observation et de transmission :

- infiltration en véhicule jusqu'à 120 km ;
- observation, description et caractérisation d'objectifs et d'activités à distance, de jour comme de nuit ;
- transmission sécurisée des informations, photos et vidéos recueillies.

#### **Le traitement de sources humaines**

Ce domaine regroupe les savoir-faire nécessaires à la constitution d'un réseau de contacts. Le traitement de sources humaines utilise les sciences du comportement et de la communication pour développer les techniques d'entretien selon trois modalités :

**Les techniques d'observation en milieu urbain font l'objet d'entraînements spécialisés depuis plusieurs années.**

- entretien spécialisé, questionnement préparé et formalisé d'individus ;
- gestion de contact, pour animer et développer un réseau de contacts ;
- interrogation de personnes capturées.

Métiers exigeants, la recherche blindée et le traitement de sources humaines sont des spécialités passionnantes qui permettent de connaître des expériences humaines fortes.

Le 2<sup>e</sup> régiment de hussards est implanté dans le Bas-Rhin, en Alsace, à 30 km au nord de Strasbourg, sur la commune d'Haguenau (35 000 habitants).

2<sup>e</sup> régiment de hussards

Quartier Estienne

67504 Haguenau CEDEX

Tél. 03 88 06 82 59 (Secrétariat du corps)

<https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/nos-regiments/2e-regiment-hussards>

<https://www.sengager.fr/regiments/2e-regiment-de-hussards>

**Crédits photos : Armée de Terre, Site 2<sup>e</sup> RH, UNABCC, Saumur-ANORABC**

**Sources : Ministère des Armées, DICOD, *La brigade de renseignement*, Champlan, 2014, Prividef Éditions, 241 p. de Paul Villatoux**  
Amicale de Chamborant Houzards